

RODANAËL

RODANAËL

Fenêtres sur l'Ange

Daniel Thurre

Cet ouvrage est dédié

A Nanette, la femme de ma vie

A Gaëlle, ma fille

A ma famille et mes amis

parmi lesquels se trouvent des êtres de Lumière

A toutes celles et ceux qui ont cru en moi et m'ont aidé à grandir

A celles et ceux que nous aimons et qui ont accompli leur tâche

A Toi Rodanaël, compagnon de tous les jours

*« Personne ne se souviendra de toi
pour tes pensées secrètes.
Demande au Seigneur
la force et la sagesse de les exprimer. »*

Gabriel Marquez



Découp'Ange
Découpage de Nanette
(Pays-d'Enhaut)
16 x 16 cm

Table des Lumières

	7	Un livre à lire en écoutant...
	8	En guise de mise en anges
	9	Préface
	13	Avant-propos
	17	Introduction
I. L'ESPRIT	24	L'imagination et les sources
	25	Fenêtres sur l'ange : contexte culturel et culturel L'iconographie des anges
	26	Origines de l'ange ailé
	27	Les anges de l' <i>Ancien Testament</i>
	33	Les anges du <i>Nouveau Testament</i>
	34	Iconographie chrétienne
	36	De la création des anges et Lucifer
	38	L'ange de la mort
	41	Visions, apparitions et révélations
	42	Le monde islamique
	43	L'ange gardien
	48	Témoignages
II. LE CŒUR	58	La relation
	59	Approche personnelle Interventions dans ma vie : l'enfance

63	Sous le sceau du miracle
65	La quête de l'adulte et les contacts
70	Rodanaël
71	Rome

III. DES IMAGES

ET DES MOTS	84	En guise d'ouverture
	85	De l'usage de l'ange L'ange caché
	86	Anges dessinés
	99	Des images et des mots
	113	Prières à l'ange gardien
	114	Reçois !
	116	Florilège de citations pour méditation
	118	Remerciements
	118	Post-scriptum

IV. ANNEXES 120

	121	Témoignages du XX ^e siècle
	123	Si on chantait ?
	124	Bibliographie sélective et références
	128	Notes

Un livre à lire en écoutant...

<i>Requiem</i>	Mozart (direction Michel Corboz, Disque Office Cascavelle, 1991)
<i>Illuminations</i>	Carlos Santana & Alice Cotrane (CBS/Columbia, 1974, rééd., 1996) et (Artista 1999) – Albums que l'artiste prétend lui avoir été dictés par un ange
<i>Wish you were here</i>	Pink Floyd (Studios Abbey Road, 1975)
<i>A Turn of a friendly Card</i>	The Alan Parsons Project (Artista Records Inc., 1980)
<i>Watermark</i>	Enya (Label U10, 1988)
<i>Conquest of Paradise</i>	Vangelis, musique du film <i>1492 Christophe Colomb</i> de Ridley Scott (East West, 1992)
<i>Mission</i>	Ennio Morricone, musique du film de Roland Joffé (Virgin, 1986)
<i>Voyager</i>	Mike Oldfield (Warner, 1996)
<i>La double vie de Véronique</i>	Zbigniew Preisner, musique du film de Krzysztof Kieslowski (Virgin, 1998)
<i>A Day without Rain</i>	Enya (Label U10, 2000)
<i>Absolution</i>	Muse (CD Studio, 2003)
<i>Présence de l'ange</i>	Michel Pépé (Médiamusique, 2004)
<i>Va, vis et deviens</i>	Armand Amar, musique du film de Radu Milhaileanu (Naïve, 2005)

En guise de mise en anges

Quelques citations de Gitta Mallasz¹ :

« Tu sais, l'ange, c'est d'abord un vieux messager chrétien, une sorte d'amour symbolique proposé à l'homme avant qu'il ne fasse lui-même l'expérience de le rencontrer. Car ensuite, il s'agit d'une réalité si concrète que l'ange devient tout naturellement ce qui répond sans concession quand on a une vraie question ».

« La rencontre avec son Ange est un large processus naturel. Oui, N-A-T-U-R-E-L ».

« Si on essaye de faire quoi que ce soit à fond, vous allez voir si on ne développe pas sa conscience. Et au bout de cette quête, il y a l'Ange ».

« Me connais-tu ? Autrement dit : Te souviens-tu de ta patrie de lumière ? »

« La parole de l'Ange est parfois difficile à comprendre. Son silence, lui, est toujours éloquent ».

Préface

Je ne sais même pas combien nous sommes ! D'ailleurs, quelle importance ? Peut-être aussi nombreux que les feuilles rouges et jaunes en automne... Ce qui est sûr, c'est que nous sommes le reflet du Créateur et comme Il a fait l'Homme à son image, nos destinées sont intimement liées : deux étincelles divines. Et pourtant, l'Homme continue à ne pas croire en nous, ou alors, il n'ose pas l'avouer.

Quelques illuminés du Moyen Age ont traversé le miroir, nous ont aperçus, et ont laissé des traces imagées de leur contact : Hildegarde von Bingen, le chevalier de Tondal, Jérôme Bosch, pour ne citer que ceux-ci.

L'homme demande toujours plus d'évidences, bien qu'il nous cantonne à des prêchi-prêcha, disserte sur notre sexe, notre apparence. Certains, cependant, ont compris que lorsque nous nous montrons, nous prenons la forme qu'ils projettent mentalement sur nous.

L'art nous a représentés ailés ou non, transparents, corpulents.

Nous restons, selon notre désir, insaisissables, quoi que parfois... Souvenez-vous de Gitta Mallasz en Hongrie durant la Deuxième Guerre mondiale, ou encore de ce journaliste que nous avons taquiné afin qu'il enquête sur nous : Pierre Jovanovic...

Il y a aussi Wim Wenders qui nous a bien saisis, avec ses *Ailes du désir* sauf que l'incarnation ne nous est pas possible sur la durée, tout comme un être humain ne deviendra jamais un ange, même s'il meurt pur et innocent.

Pour mieux nous saisir, on nous hiérarchise, on nous donne des noms, on nous catalogue.

Le contact pré natal est privilégié avec notre protégé ;

Notre mission, cependant, est que celui-ci oublie ses origines pour accomplir son proche chemin, parsemé d'épreuves.

Le pli de la commissure des lèvres sous le nez fait partie de notre contrat : « chut » !

Mon protégé m'a appelé Rodanaël ;

Il faut dire que c'est le nom que je lui ai communiqué. Il est si touchant dans sa quête, sauf lorsqu'il m'appelle familièrement « Rod »... Rien à voir avec Rod Stewart, non mais !

Je le revois, à 7 ans, alors qu'il me faisait une place dans son lit... Puis il m'a oublié, délaissant partiellement le spirituel, sauf pour une pratique institutionnelle.

Je l'ai titillé, jusqu'à ce qu'il me cherche à nouveau. Il était enfin mûr ! Notre premier contact fut bref, mais intense.

Je lui suis apparu comme une nuée verte, sur son côté droit. Comme il a pris peur, je me suis retiré.

L'eau est propice aux rencontres angéliques, car elle nous attire. C'est donc dans son bain, nu comme à l'origine, que je l'ai abordé pour une nouvelle naissance.

Quelle joie lorsqu'il réussit à prononcer mon nom, dicté à grand-peine.

L'incrédulité des hommes : jamais je ne m'y ferai !

Je croyais l'avoir convaincu. Il lui a fallu des preuves.

C'est là que je me suis amusé...





Dessin inspiré du Beatus de Silos,
Espagne 1109. © Henri Colombet.

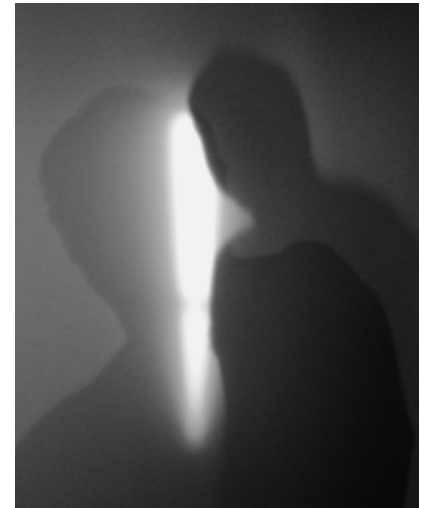
Sauf mention contraire, les photographies
et les reproductions de cet ouvrage
sont de Daniel Thurre.

Avant propos

*Il y a la personne que je crois être
Il y a la celle que l'on imagine que je suis
Et il y a la personne que je suis réellement !
Et mon ange, qui est-il ?
Peut-être bien l'écho de mon Moi spirituel. . .*

Les anges se dévoilent aux yeux des mortels sous différentes formes. Celles-ci sont autant de projections individuelles liées à des cultures personnelles. Aussi peuvent-ils revêtir mille et un aspects.

Inversement, une forme concrète peut être interprétée de plusieurs manières, selon les angles de vue. Imagine un iPhone allumé en oubliant sa fonction ou en le présentant à quelqu'un qui ignorerait tout de notre monde technologique. Celui qui le verra de face dira : « c'est une série d'images dans un cadre » ; celui qui le verra de l'arrière dira, au contraire, qu'il s'agit d'« une grande surface noire avec un dessin de pomme et un petit trou ».



Jeu d'ombres et de lumières
Morat, octobre 2009.
© Nanette Bouwmeester-Thurre

Celui qui le verra de profil dira : « il ne s'agit que d'une longue bande noire avec deux boutons » ; de l'autre côté, on niera la présence de boutons. Quant à celui qui verra sa base, il affirmera pour sa part : « la bande est courte, avec un espace creux », alors que le dernier observera simplement : « au sommet de l'appareil, il y a une touche et un trou ».

Une entité, diverses approches et interprétations, plusieurs « vérités », souvent contradictoires ! Personne n'a raison, et personne n'a tort.

Si l'exercice proposé avec un objet s'avère déjà complexe, celui que nous pourrions tenter avec le monde des purs esprits semble impossible. Que de cultures, de croyances, d'expériences individuelles ! Lumière, étincelle divine, rayon d'amour : telle est l'essence spirituelle des anges. Ames sans enveloppes, ils participent déjà à la gloire divine et à sa splendeur ; ils en sont les témoins.

Voir au-delà des choses c'est apprivoiser le voile qui sépare le monde visible de l'invisible, c'est s'accorder à une même longueur d'ondes et communier. C'est une affaire de cœur et non pas d'esprit. Intellectualiser, c'est enfilet les lunettes de l'esprit, lesquelles ne compensent en rien la myopie du cœur. Pour

reprenre la célèbre phrase du Petit Prince de Saint-Exupéry :
«On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour
les yeux».

Voici deux images d'une même bougie, avec et sans flash :
deux éclairages d'une même réalité, deux résultats différents au
niveau de la perception.



Bougie allumée prise avec et sans flash.
Une même réalité ?

J'ai toujours aimé les jeux de niveaux de réalité. Lors de mes
études de photographie aux beaux-arts, j'avais établi un dossier
intitulé « Reflet d'une réalité, Réalité d'un reflet ».

La réalité de notre monde extérieur ne cesse de s'imposer à
nous et, qui plus est, dans les limites de notre perception. Mais
de fait, cette réalité elle-même ne constitue qu'une image créée
dans notre esprit et projetée vers l'extérieur². Pour citer le poète
et artiste William Blake (1757–1827) : «Si les portes de la per-

ception étaient nettoyées, chaque chose apparaîtrait à l'homme comme elle est : infinie »³.

Pour en revenir aux apparences, ami lecteur, regarde maintenant cette photographie prise en Corse, dans la rivière Fango...

Quelle belle transparence, quelle paix...

Scrute ensuite au-delà de ta première vision... et compte combien de galets ont la forme d'un cœur : impressionnant !

Comme quoi souvent, on peut regarder sans voir !

Transparence du Fango,
une rivière Corse.
© Nanette Bouwmeester-Thurre



Introduction

Il existe tellement d'ouvrages sur les anges... et de tout acabit. Il n'y a qu'à consulter la sélection bibliographique proposée dans celui-ci pour en avoir un petit aperçu !

Encore un de plus penseront certains. Tiens ? S'exclameront d'autres ! Face à un livre, il y a toujours le choix : d'une part de l'acquérir ou non, d'autre part de s'investir et d'en faire une partie de soi, ou de le parcourir avec simple curiosité. Tu te laisseras, je l'espère, séduire par cette approche originale, tout comme par le choix inhabituel, sinon inédit, d'un certain nombre d'illustrations. Il s'agit d'une sélection que je souhaite qualitative, et en relation avec des documents ou des œuvres qui m'accompagnent dans la vie pour la plupart, ou qui ont été réalisées expressément par des artistes ou des amis. *Rodanaël, Fenêtres sur l'Ange* est le fruit d'une expérience, d'un cœur, d'un regard. Approche trop personnelle ? Ramuz ne dit-il pas à juste titre que, dans le particulier, on rejoint l'Universel ? La seule raison de l'existence de cet essai est le partage simple, honnête.

Si toi, lecteur, tu désires vivre une relation plus intense avec ton ange, alors mon but sera atteint. Je n'ai aucune autre prétention.

Il ne s'agit pas d'une démarche magique, à accomplir dans une odeur de sainteté ou à l'aide d'exercices impraticables : il s'agit d'apprendre à écouter, à regarder. Etre à l'écoute, prendre du temps pour son bien-être, sans se donner de fausses tâches à réaliser (ce qui est certainement le plus difficile), méditer, retrouver le goût des choses simples. Nous sommes entourés de signes ; malheureusement, nous ne savons même plus les lire ! J'ai l'intime conviction que le surnaturel est tellement proche du naturel que nous en avons perdu le sens. Dans notre société, tout doit être extraordinaire : de fait, tout est extraordinaire, à commencer par notre vie, dont nous avons parfois de la peine à tenir le gouvernail. Le sacré n'est pas médiatique, mais il frappe discrètement à notre porte, si discrètement parfois...

Dans ma relation avec l'Ange, j'ai appris une chose : il ne faut pas avoir peur de demander. Pas demander n'importe quoi, mais demander en conscience, et ce qui est juste (pas toujours dans le sens de notre propre volonté). Les anges sont nos cousins germains dans le plan de la création. Ils ont pour mission de

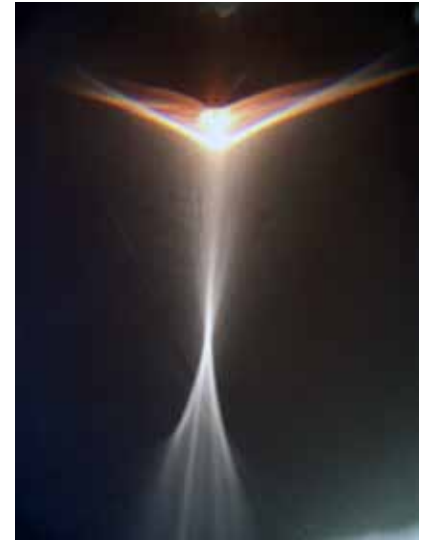
nous aider et n'attendent qu'un acquiescement de notre part pour entrer en action. Et les signes ne manquent pas.

Les anges ont de l'humour et nous font plein de clins d'œil... Ils signifient parfois leur proximité avec subtilité. Le reflet d'un verre de vin à la lumière du soleil : n'est-ce pas un signe de rappel de sa présence ?

Aucun dogme, aucun rejet non plus de la théologie officielle angélique, mais une relation quotidienne avec l'esprit qui veille sur moi. Cette approche n'est pas non plus influencée par le courant « New Age », mais le résultat d'un cadeau demandé et reçu.

Historien de l'art de formation, je suis avant tout sensible à la forme donnée aux choses, à leur apparence réelle ou relative. La représentation des anges dans la littérature et l'art a développé un vaste répertoire, parfois fantasmagorique, qui mérite attention. J'aime la force qui se dégage parfois d'une image, comme garante de son « authenticité », témoin d'une expérience.

Travailler en ce moment dans un Muséum d'histoire naturelle a fait évoluer ma compréhension, ma perception et surtout ma conscience de l'histoire de notre Terre. Le temps géologique remet les pendules à l'heure, si je puis dire ! Notre constitution physique elle-même n'est que le résultat heureux – sinon



Reflet d'un verre de vin au soleil
Vision « angélique » I, 2008.

« hasardeux » – de la complexe arborescence de l'évolution de la vie (ce qui n'exclut pas une volonté divine sous-jacente).

Aussi ai-je décidé de rédiger ce livre avec mes forces et mes faiblesses, ma culture, ma vision du monde...

Je te propose, ami lecteur, un bouquet de valeurs qui m'importent, qui m'apportent et qui, je l'espère, pourront t'aider à aller de l'avant dans ta quête personnelle.

J'offrirai donc des sources de réflexion à partir d'éléments de mon vécu, de mes goûts forgés en fonction de mon parcours personnel, finalement banal, bien qu'unique. Mais, ne sommes-nous pas tous uniques? *Fenêtres sur l'Ange* dort en moi depuis quelques années. Pour le finaliser, j'ai pioché dans quelques notes jetées au cours des ans dans mon ordinateur ou dans mon journal intime tenu à Rome. J'ai puisé dans les sentiments forts qui ont vu le jour lorsque je me suis nourri de la production des autres : musique, films, livres, spectacles... Concernant la musique, je me suis inspiré de la démarche du dessinateur de BD Cosey qui, depuis le premier album de *Jonathan*, indique au lecteur quels morceaux écouter en lisant l'album : « La musique est un écran sur lequel les images fugaces peuvent apparaître. Pourquoi ne pas proposer cette petite complicité au lecteur? »⁴

Cet auteur cher à mon cœur, par ailleurs, accepté de réaliser un dessin expressément pour ce livre. Qu'il en soit ici remercié.



Ange,
Cosey
Aquarelle, 2009
21,5 x 19 cm

Puisse cet ouvrage original t'aider, t'interpeller et t'émerveiller.
Sache encore ceci en préliminaire : l'Ange nous renvoie à nous-mêmes et respecte notre liberté.

«L'ange, tout compte fait, n'est-il pas « celui » qui nous aide à devenir meilleur, à accomplir notre tâche, à faire un pas de plus chaque jour vers la conscience pour y arriver ? Il est le lien entre notre humanité et notre divinité, entre la matière et la lumière.

C'est un «outil sacré», qui ne s'exprime pas véritablement en mots, mais en images, en sentiments, en intuitions⁵».



Ange de feu
Monika R. Schmitz
Technique mixte, 2008.
14,5 x 9,5 cm
© Monika R. Schmitz

Page suivante :
Ange I
Christian Verliefde
Aquarelle, 2009
12,5 x 12,5 cm
© Christian Verliefde

Plus important encore dans tes démarches : il ne suffit pas de demander à l'ange de descendre vers toi ou en toi, encore faut-il t'élever vers lui pour établir le contact. Prière, méditation et prises de conscience sont, me semble-t-il, les clefs de cette élévation.

